

Un musée virtuel sur la Nouvelle-France

Jean-Pierre Hardy

Numéro 58, été 1999

Présences en Nouvelle-France

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7737ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hardy, J.-P. (1999). Un musée virtuel sur la Nouvelle-France. *Cap-aux-Diamants*, (58), 46-49.

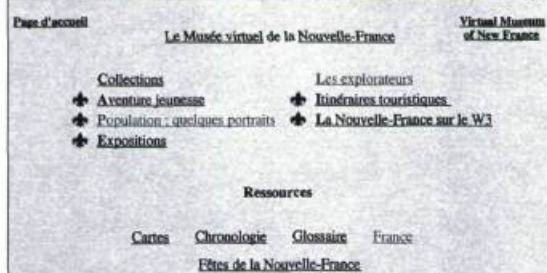
Un musée virtuel sur la Nouvelle-France

PAR JEAN-PIERRE HARDY

En 1990, le ministère des Communications confiait au Musée canadien des civilisations (MCC) la responsabilité de créer un musée dont le mandat serait de mieux faire connaître la Nouvelle-France. Pour différentes raisons, notamment d'ordre politique et budgétaire, le projet d'un musée traditionnel tel que nous le concevons généralement ne s'est pas concrétisé.



Menu du Musée virtuel de la Nouvelle-France tel que conçu lors de son ouverture. Ce concept graphique rend coûteux l'ajout de nouveaux éléments, d'où une deuxième partie sans dessin qui annonce les nouveautés. (Musée canadien des civilisations, Hull).



Entre-temps, le MCC entrait de plain-pied dans le nouveau monde de l'information en se dotant d'une infrastructure informatique à la fine pointe du progrès et inscrivait la diffusion électronique parmi ses priorités à court terme. Dans la foulée de ce mouvement, l'idée d'un musée virtuel s'est peu à peu imposée et c'est ainsi que, sous un nouveau concept, le Musée de la Nouvelle-France a pu renaître de ses cendres.

Un comité restreint fut donc créé avec le mandat d'élaborer un concept de musée virtuel en tenant compte de certains paramètres, dont un mérite tout particulièrement d'être signalé : concevoir et réaliser ce nouveau musée avec des partenaires. L'objet de cet article est de présenter les

grandes lignes du concept du musée de même qu'un aperçu de ses principales réalisations.

POURQUOI UN MUSÉE VIRTUEL DE LA NOUVELLE-FRANCE?

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France (MVNF) se propose de faire connaître la Nouvelle-France en ayant recours aux technologies du numérique et aux autoroutes de l'information. Mais de quelle Nouvelle-France et de quelle réalité virtuelle s'agit-il?

La Nouvelle-France est d'abord un territoire qui, lors de l'apogée de la domination française, s'étendait de la baie d'Hudson à la Louisiane, en passant par une partie des Provinces maritimes actuelles (l'Acadie), toute la vallée du Saint-Laurent, le bassin des Grands Lacs (Pays-d'en-Haut) et l'immense vallée du Mississippi. Mais la Nouvelle-France est aussi une période qui s'ouvre avec le début du XVI^e siècle pour se clore en 1763, à la cession des territoires français d'Amérique du Nord à l'Angleterre.

Quant aux techniques virtuelles auxquelles fait appel le musée, elles sont très éloignées de celles des images animées et tridimensionnelles qui passionnent les fervents des arcades. Pour le MVNF en effet, la technologie n'est pas une fin en soi, mais bien un moyen d'atteindre un public le plus large possible. Or, l'équipement qui donne accès à ce type de virtualité est peu répandu dans la population. Le musée adopte donc, du moins à ses débuts, une technologie que d'aucuns qualifieraient de rudimentaire, à savoir des techniques de numérisation en vue de réaliser les programmes et les autoroutes de l'information qui permettent de les diffuser.

L'un des objectifs poursuivis se trouve au cœur de la création même du musée et prime sur tous les autres : ouvrir au plus grand nombre de gens possible les immenses richesses sur la Nouvelle-France conservées un peu partout en Occident, tant dans les institutions nationales qu'internationales. Mais ce projet vise aussi à sensibiliser le public à un nouveau concept de musée, à profiter des plus récentes techniques de communications pour diffuser les connaissances sur la Nouvelle-France et à affirmer la présence francophone sur Internet.

QU'EST-CE QUE LE MUSÉE VIRTUEL DE LA NOUVELLE-FRANCE?

Contrairement à la plupart des autres musées présents sur les autoroutes de l'information, le MVNF est purement virtuel, c'est-à-dire qu'il n'a pas de composante physique.

C'est également un musée multidisciplinaire, qui se veut à la fois un lieu d'information, d'éducation, de recherche et de divertissement. En ce sens, il répond aux attentes d'une grande diversité de gens et peut devenir le carrefour de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la Nouvelle-France.

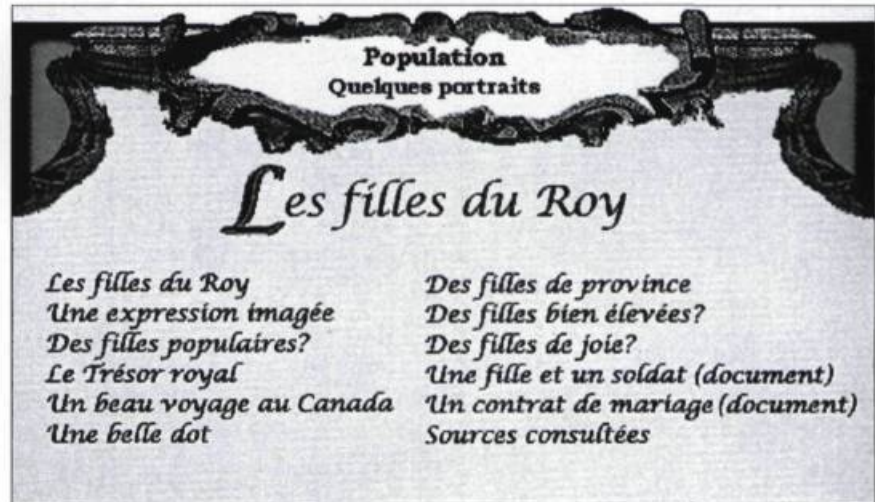
L'approche générale est thématique de sorte que les études, les analyses qu'il contient s'inspirent d'un thème central, unificateur : *La Nouvelle-France, un monde nouveau*. Ce thème, inspiré de celui du précédent projet du Musée de la Nouvelle-France, permet de mettre en évidence les multiples manifestations de l'adaptation au nouvel environnement humain et physique que constituait à l'époque l'Amérique pour les Européens. De ces manifestations, le musée privilégie toutefois celles qui touchent directement les hommes et les femmes qui ont habité, exploré et approvoisé le continent, plutôt que les structures et les institutions, bien que ces dernières aient aussi subi des transformations dans le Nouveau Monde.

Alors que les collections d'un musée se composent généralement d'artefacts, celles du MVNF embrassent tous les témoins de la Nouvelle-France : artefacts bien sûr, mais aussi gravures, peintures, cartes anciennes, documents manuscrits, documents sonores, études analytiques ou synthétiques, guides de référence, etc.

Enfin, et là réside la clé de son succès, le musée a été conçu de concert avec des partenaires et continue de se construire tous les jours avec eux. Le MVNF s'appuie en effet sur un réseau de partenaires des secteurs privé et public pour réaliser plusieurs de ses activités. Au nombre de ceux-ci figurent des musées, des centres d'archives, des universités, des agences gouvernementales, mais aussi des particuliers et des entreprises du secteur privé, qui ont en commun le goût pour l'étude, la sauvegarde et la diffusion du patrimoine lié à la Nouvelle-France. Ils proviennent essentiellement du Canada, de la France et des États-Unis, et leur participation prend, selon le cas, diverses formes : réalisation d'un projet, échange de contenu, liens privilégiés avec le site, etc.

À titre d'exemple, un partenariat avec l'organisation des Fêtes de la Nouvelle-France permet de consacrer une section du site au thème central des prochaines festivités et de diffuser ainsi

l'information pertinente à l'intention non seulement des centaines d'animateurs bénévoles, mais aussi du public internaute. Dans le cadre d'un autre partenariat, tissé avec le ministère de la Culture de France, le MVNF donne accès à différents fonds d'archives relatifs à la Nouvelle-France, ainsi qu'à de riches collections d'artefacts déposées dans diverses institutions françaises.



À QUI S'ADRESSE LE MUSÉE?

Jeunes et moins jeunes de tous les milieux, étudiants de différents niveaux, chercheurs libres et universitaires, dilettantes et curieux de tout acabit deviendront un jour la cible d'une de nos activités. À l'origine, le site visait surtout les jeunes, réputés friands d'Internet, et ce qu'on appelle le public en général.

La réponse enthousiaste des jeunes et du public, qui a de loin excédé nos attentes, et la meilleure connaissance des utilisateurs d'Internet, que permettent les différents outils d'analyse aujourd'hui disponibles, nous ont incités à périodiquement rajuster notre tir et à concevoir certains projets pour des groupes particuliers. L'aperçu suivant rend compte du menu du site et de l'éventail des publics qu'il touche.

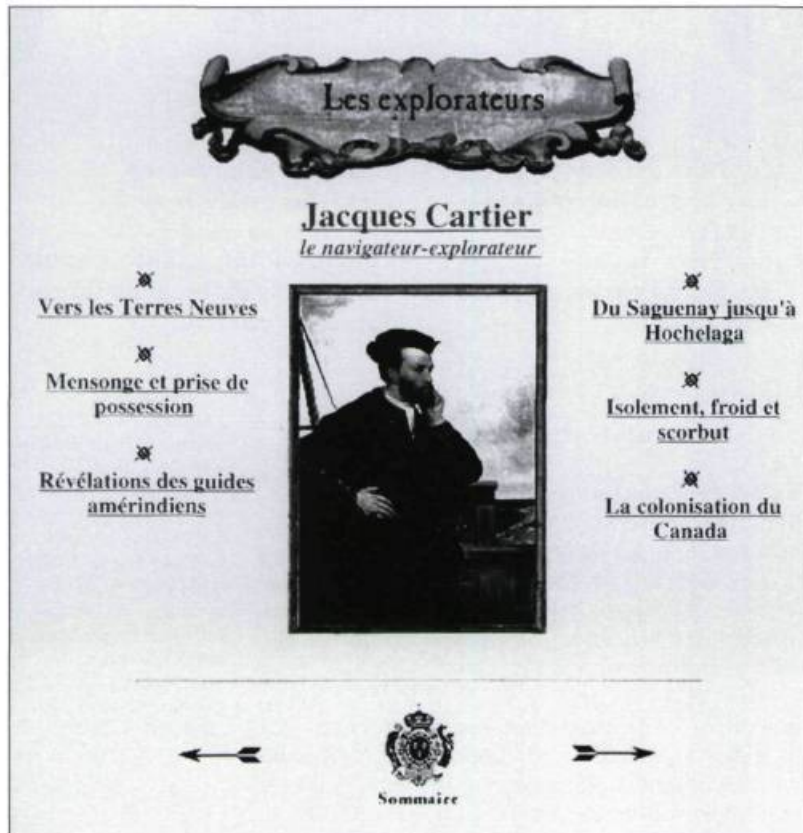
QUE PROPOSE LE MUSÉE?

Les premières activités, destinées aux jeunes et au grand public, sont toujours présentes sur le site. Ainsi, dans le cadre de *Pierre Boucher, interprète et explorateur*, les jeunes sont invités à vivre les aventures du héros par l'intermédiaire d'un journal de voyage fictif. D'autres sections s'adressent de façon générale à tous les jeunes, tel l'*Abécédaire de la Nouvelle-France*, qui présente d'une manière ludique trois niveaux d'information sur une sélection d'artefacts du Musée canadien des civilisations, allant d'une simple définition du terme à une description du contexte historique dans lequel se trouvait l'artefact.

Les filles du Roy sont une magnifique illustration des difficultés d'adaptation à un nouvel environnement physique et humain. Certains sujets, notamment leur réputation morale et leur origine sociale, sont volontairement abordés afin de faire le point sur des préjugés tenaces. (Musée canadien des civilisations, Hull).

Les expositions actuelles du MVNF sont des adaptations d'expositions réelles présentées dans des musées, tels *Vivre au Canada à l'époque de Champlain* et les *Meubles peints du Canada français, 1700-1840*. S'ajouteront bientôt des expositions exclusivement virtuelles, conçues en faisant appel aux technologies de pointe.

Les études, la plupart du temps sous forme de brèves synthèses, intéressent aussi bien les jeunes de différents milieux que les plus âgés amateurs d'histoire ou simplement curieux du passé.



La section sur *Les explorateurs* vise essentiellement à faire connaître le territoire parcouru par ces aventuriers de tous genres et à scruter les motivations qui les poussent à aller toujours plus loin. (Musée canadien des civilisations, Hull).

Elles sont regroupées sous trois rubriques : *la population, les explorateurs et la vie quotidienne*. La première fait revivre une série de personnages types qui ont contribué, chacun à leur façon, à la construction d'une société toute nouvelle en Amérique du Nord. Les filles du Roy, les coureurs des bois, les voyageurs, les habitants et les seigneurs sont déjà présents et d'autres viendront les rejoindre périodiquement. La deuxième rubrique regroupe les portraits synthèses des principaux aventuriers et explorateurs qui ont sillonné le continent nord-américain. Dressées à partir des dernières recherches sur le sujet, ces synthèses mettent l'accent sur l'exploration et la connaissance du territoire. Quant à la troisième partie, en cours de préparation, elle abordera divers aspects du quotidien de nos ancêtres, notamment l'habitation, l'alimentation, les moyens de transport, les métiers, qui demeurent des témoins exceptionnels de leurs efforts d'adaptation.

Dans *Collections*, le MVNF offre à tous les organismes de l'Amérique du Nord qui détiennent des témoins matériels de la Nouvelle-France et qui n'ont pas accès facilement aux nouvelles technologies la possibilité de se faire connaître tout en présentant quelques spécimens de leur collection. Les textes proposés sont succincts et les illustrations ne sont que quelques exemples de la richesse des collections. L'objectif ultime est qu'un public de plus en plus large profite de ces trésors. Quant aux collections déposées en France, leur présentation est prise en charge par notre partenaire, le ministère de la Culture de France.

Le Centre de ressources réunit quelques instruments susceptibles de guider le visiteur : une chronologie de la période ; un ensemble de cartes anciennes du continent nord-américain, qui trace l'évolution de la connaissance du territoire ; un glossaire des termes inusités ou réservés à un domaine particulier, tels les termes administratifs, juridiques ou reliés au système seigneurial. Enfin, grâce au partenariat du ministère français de la Culture, le Centre de ressources procure un accès direct à un inventaire des archives françaises concernant la Nouvelle-France, de même qu'à des collections déposées dans les musées de France.

Enfin, deux nouvelles activités, qui seront inaugurées en 1999, ne manqueront pas de séduire le public. L'une a trait au tourisme culturel, l'autre à l'histoire des familles souches et à la généalogie.

Conçue en partenariat avec la Maison de la France à Montréal et les Comités régionaux du Tourisme de la France de l'Ouest, le volet tourisme culturel consiste à fournir des informations d'ordre matrimonial sur les familles de pionniers français qui sont venus s'installer en Amérique du Nord, ainsi que des renseignements sur leur lieu d'origine. Cette activité, qui va guider les touristes canadiens et américains à la recherche de leurs racines européennes, s'ajoute aux quelques itinéraires touristiques déjà en place, qui nous conduisent dans tout le continent nord-américain sur les traces des premiers voyageurs et colons.

Le projet *Histoire des familles et généalogie*, réalisé en étroite partenariat avec la société privée Archiv-Histo rend accessibles plusieurs types d'informations sur les premières familles qui ont pris racine en Amérique du Nord et qui sont à l'origine de la population francophone actuelle du Canada et des États-Unis. Autour d'un fichier central, qui constitue en quelque sorte l'histoire matrimoniale des premiers immigrants, viennent se greffer des banques de données sur l'histoire des principales familles souches et sur les lieux d'origine, ainsi qu'un corpus de trans-

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France n'a pas de modèle de partenariat à proposer aux organismes qui manifestent le désir de participer à la réalisation du musée. Chaque entente est considérée individuellement et vise à une collaboration à long terme. L'entente conclue avec le ministère de la Culture de France permet d'accéder rapidement aux archives et aux collections françaises concernant la Nouvelle-France. (Musée canadien des civilisations, Hull).

criptions d'actes notariés relatifs aux premières familles, une collection iconographique et enfin une chronologie des événements marquant cette période de migration. Le projet tire son originalité du fait qu'il rassemble sur un même site une variété d'informations normalement dispersées dans diverses sources et qu'il permet, aussi bien aux généalogistes qu'aux amateurs, de se documenter sur le contexte historique.

CONCLUSION

L'intérêt manifesté par le public jusqu'à présent nous incite à ouvrir de nouvelles voies. Dans un avenir rapproché, il faudra en effet accorder plus d'importance aux autres colonies de la Nouvelle-France, notamment à l'Acadie et à la Louisiane et, tout en continuant de servir un public de plus en plus exigeant et curieux de son passé, offrir aux spécialistes de tous genres des instruments de travail indispensables à l'accomplissement de leurs tâches. Le Musée virtuel



La Nouvelle France

Ressources françaises



Présentation



Répertoire de ressources



Musée de l'Homme



Un jésuite au Canada
au XVII^e siècle




Musée virtuel de la Nouvelle-France
et autres sites

Credits


de la Nouvelle-France pourra ainsi devenir le carrefour obligé de tous ceux et celles qui s'intéressent à cette période de notre histoire. ♦

Jean-Pierre Hardy est conservateur-historien au Musée canadien des civilisations.




AQUA CLASSIQUE


Juste de l'eau!



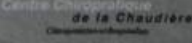
LA FOURNÉE BIO
LAWVILLE




COMMUNAUTÉ
QUÉBÉCOISE




AUX PETITS OIGNONS
LAFR



Centre Chronologique
de la Chaudière
Chaudière-Appalaches
SAINTE-BAVÈRE DE BELLEVILLE



MONT-
LINCOLN
QUÉBEC



RICHMOND
RICHMOND
RICHMOND


1 . 8 7 7 . 2 2 2 . 7 8 3 9

Expositions

À la Maison Sir Wilfrid Laurier
Du 18 juin 1999 au 28 mai 2000

Portraits des premiers ministres du Canada – De Macdonald à Pearson

Exposition traçant un portrait des Premiers Ministres du Canada qui se sont succédés de 1867 à 1968.



Alan Cagané - L'ÉCHO, JOHN A. WOODS - L'ÉCHO, 1999, Coll. Musée Laurier.

En complément, au Pavillon Hôtel des Postes, du 18 juin au 19 septembre 1999, l'exposition «PORTRAITS» avec des œuvres d'artistes canadiens de grande renommée.

Musée Laurier

MAISON SIR WILFRID LAURIER
16, rue Laurier Ouest
Victoriaville (Québec)
Tél. : (819) 357-8655

PAVILLON HÔTEL DES POSTES
949, boulevard Bois-Francs Sud
Victoriaville (Québec)
Tél. : (819) 357-2185